

In N. 136.593  
Autriche



An Herrn Dr. Moritz Necker



IX

Seegasse 4,

Wien



S. N. 136.573

Lyon, 31 janvier 1911

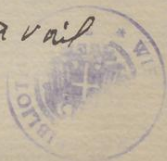
Mon cher ami,



Je viens de chez mon photographe  
à qui j'ai demandé les prix  
qu'il vous prendrait pour les  
doubles de mes clichés. Ces prix  
seraient minimes. Le cliché  
sur verre simple coûterait  
seule centimes; protégé par  
un second verre, il en coûterait  
encore un-vingt. La série complète  
de 22 numéros vous reviendrait  
donc dans le premier cas à  
6<sup>fr</sup> 50, dans le second à 9<sup>fr</sup> 90.

Il serait prudent de payer un peu plus  
cher afin d'avoir la gélatine protégée  
contre tout accident par un second  
verre. Je vous conseillerais par conséquent  
d'aller jusqu'à 9 fr, 90 ; vous auriez  
ainsi des clichés qui pourraient servir  
plusieurs fois.

C'est pour cette raison qu'après  
avoir commandé pour moi des clichés  
sur verre simple j'ai fait ajouter  
un verre protecteur, l'augmentation  
de prix s'est moi-même trouvée que je  
n'avais calculé d'abord. Ce qui  
me coûte cher, c'est évidemment  
du premier cliché négatif. Vous  
bénéficieriez de ce que le travail  
a été fait pour moi.





Je vous adresse ci-jointe la liste  
de mes projections. S'il y en a  
dont vous ne sachiez que faire, vous  
n'avez qu'à les rayer. Vous n'êtes  
pas obligé de prendre la chose  
complète. Quel que soit le nombre  
que vous commandez, le photographe  
ne vous coûtera pas plus de 0<sup>fr</sup>,30  
ou de 0<sup>fr</sup>,45 <sup>par diapositive</sup> selon que vous adopterez  
le verre simple ou le verre double.

Après m'avoir dit que son travail  
ne pourrait pas être prêt avant  
le 7 ou le 8 février, mon homme  
a déjà pu me le montrer entière-  
ment terminé tout à l'heure. Tout  
est parfaitement réussi. C'est après  
avoir constaté la finesse et la netteté

de l'image que j'en suis  
décidé à te faire profiter  
par un second verre, car elles  
méritent d'être gardées.

Moi aussi, j'en suis en avance.  
Ma conférence est terminée, et,  
puisque il me reste en ce quinze  
jours, je vais la retravailler  
et bien fixer le texte dans le  
détail, tout en laissant un peu de  
place pour l'improvisation.

C'est la dernière fois que je  
m'occuperai de Fanny Glieber.  
Aussitôt revenu de Mulhouse, j'abo-  
derai une vaste tâche qui de-  
mandera de années.

Bien cordialement : vous  
R. S. Brandebourg m'a envoyé  
envoyé les Mises N. Hecht  
je vous retourne votre  
et espère que vous di-  
fardes.

